

REC

INFO

Le bulletin d'informations du Royal Etranger



Bi-mensuel

Mars -

Avril

2017



La Photo à l'honneur

Le 2^{ème} escadron à l'assaut de Mailly-le-Camp

Rédaction :

Officier Communication Information

Lieutenant Oziembowski

1^{er} Régiment Etranger de Cavalerie

Camp de Carpiagne - BP 81460 - 13785 Aubagne Cedex

contact-1rec@legion-etrangere.com

L'édito du Chef de Corps p.2

Dossier : Préparation Opérationnelle Interarmes (POIA)

 1^{er} Escadron.....p.3

 2^{ème} Escadron.....p.4

 4^{ème} Escadron.....p.6

 5^{ème} Escadron.....p.7

Dossier : Partenariat entre le 1^{er} REC et le Groupe Michelin.....p.8

Actualités :

 Visite de l'IAT.....p.13

 3^{ème} Escadron.....p.14

 Visite de l'association « le rocher ».....p.15

 Visite du Général COMEC.....p.15

Annonces..... p.16



L'édito du Chef de Corps

Chers camarades, familles et anciens du Royal Etranger,

Ce bulletin présente les récentes activités des escadrons dans les centres d'entraînement spécialisés dans le cadre d'une intense phase de préparation opérationnelle interarmes, qui était très attendue. Ainsi, après plusieurs campagnes de tir au canon menées tambour battant, tous les escadrons ont été évalués au centre d'entraînement tactique de Mailly-le-Camp ou au centre d'entraînement aux actions en zone urbaine de Sissonne dans un environnement particulièrement réaliste ; renforcés par des fantassins du 2^e Etranger, bénéficiant de l'appui de sapeurs du 1^{er} REG, de l'artillerie et d'hélicoptères, les escadrons ont augmenté de façon significative leur capacité opérationnelle dans une cadre interarmes. Le poste de commandement du régiment a été déployé au complet pendant un mois pour poursuivre son auto-entraînement et conduire l'action des escadrons engagés dans les centres. Cette période riche d'enseignements a permis de renouer intensément avec les savoir-faire blindés en vue de préparer les engagements opérationnels programmés fin 2017 et début 2018 en-dehors du territoire national.

Ce début d'année a aussi été marqué par la consolidation du partenariat entre le 1^{er} REC et le Groupe Michelin à travers une visite de l'équipe de commandement du régiment à Clermont-Ferrand sur invitation de monsieur Jean-Dominique Senard, Président de Michelin, et colonel de la réserve citoyenne du 1^{er} REC. Vous trouverez dans ce numéro la retranscription de la conférence donnée à Clermont-Ferrand au profit des cadres dirigeants de Michelin à titre de retour d'expérience sur le thème de la prise de décision dans l'incertitude. Dans le même esprit, le régiment accueille la direction poids lourds Europe à Carpiagne les 11 et 12 avril pour des échanges croisés sur le thème de l'engagement des hommes.

Le régiment prépare désormais activement les festivités de Saint-Georges et Camerone. Saint-Georges, patron des cavaliers, sera fêté le 26 avril sous l'autorité du général de division Jean Maurin, commandant la Légion étrangère. Tous les anciens cavaliers servant dans d'autres formations de la Légion étrangère sont cordialement invités, ainsi que les camarades affiliés dans les associations d'anciens de la Légion étrangère. La prise d'armes de pied ferme sera clôturée par un défilé ouvert à cheval par le chef de corps, le commandant en second et la garde à l'étendard. La journée se poursuivra par un repas champêtre et diverses joutes équestres et un concours de saut d'obstacles. J'encourage vivement les familles du régiment à participer à cette journée.

Je vous invite par ailleurs à lire le numéro 797 (avril 2017) de la revue Képi blanc qui propose un dossier spécial sur le Royal Etranger et ses spécificités qui ne relèvent pas d'une coquetterie et en font un régiment *nec pluribus impar* (à nul autre pareil), devise qui caractérise si bien le seul régiment de la Légion étrangère spécialisé dans le combat blindé.

Pour Camerone, le programme des portes ouvertes sur deux journées est précisé en fin de numéro ; ces portes ouvertes seront précédées par un hommage à la comtesse du Luart et un cocktail le 29 avril soir, et la prise d'armes de Camerone le 30 avril, qui sera présidée par le général de corps d'armée Michel Yakovleff, ancien chef de corps, dont ce sera la dernière cérémonie sous l'uniforme. J'espère vous voir très nombreux à Carpiagne pour ces festivités.

Par Saint-Antoine et par Saint-Georges !

le Colonel Valentin Seiler.



Le 1^{er} escadron au CENTAC

Opération « Bone »

Du 22 février au 18 mars 2017, le 1^{er} escadron du Royal Etranger a investi Mailly-le-Camp afin de mener une campagne d'entraînement blindé sur son matériel majeur dans le cadre de la POIA de la 6^e BLB. Le couronnement en fut une rotation générique au Centre d'ENTraînement Au Combat (CENTAC) au sein du GTIA 2^e REI. Une belle occasion de remonter à cheval et de renouer avec le combat blindé après 2 mois de déploiement à Paris dans le cadre de l'opération Sentinelle.



Camp blindé escadron

Avant d'être évalués, les Romains du 1^{er} se sont entraînés durant une semaine directement sur MAILLY. La reprise en mains des engins par les équipages ainsi que la formation des plus jeunes légionnaires ont occupé les premiers jours, puis l'instruction collective conduite par les cadres a permis aux pelotons de renouer avec les savoir-faire indispensables à la réalisation des missions à venir : maniement de l'armement de bord, topographie, NBC, mise en œuvre des transmissions et des optiques... Rien ne fût laissé au hasard afin d'affronter la force adverse (les « rouges ») en mettant toutes les chances du côté des « bleus ». Parallèlement, les cadres se sont entraînés sous la houlette de leur capitaine par des exercices de type « carré vert », conduits ensuite sur le simulateur OPOSIA (Outil de Préparation Opérationnelle des Sous-groupements Inter Armes) du CENTAC. Le camp de MAILLY étant fermé pour cause de tirs, c'est en terrain libre que les Romains ont mis en œuvre ces entraînements, en se déployant durant deux jours avec leurs chars pour s'emparer des points de franchissement de l'Aube à l'Ouest d'ARCIS-SUR-AUBE.



Montée en puissance du SGTIA

Rejoint par le 2^e REI, régiment leader de la rotation, le 1^{er} escadron s'est réarticulé en un sous groupement interarmes, détachant le 1^{er} peloton auprès de la 2^e compagnie du 2^e REI et se voyant renforcé par une section de cette même compagnie. De même, une section du 1^{er} REG et un élément d'observation de l'artillerie du 3^e RAMA complètent le sous groupement. Durant une semaine rythmée par les exercices tactiques simulés (OPOSIA), les dialogues interarmes ou autres *backbriefs*, le SGTIA monte en puissance avec la furieuse envie d'en découdre. Les présentations de matériel (VBCI, VAB génie...) intersections permettent à chacun d'évaluer les capacités de nos frères d'armes du 2^e REI et du 1^{er} REG : des métiers différents pour un même but, vaincre l'ennemi.



Combats âpres et sans merci

Au terme de ces 2 semaines de préparation, le dimanche 12 mars, le sous groupement au complet débouche. Alors que la nuit tombe sur le camp, tous feux éteints, les Romains gagnent leur secteur d'installation ; au petit matin, le combat s'engage. Il durera 4 jours. Face à un ennemi aguerri et s'accrochant au terrain, la lutte est âpre et sans merci. En dépit de leur jeunesse et de leur peu d'expérience induite par leur déploiement intensif en opération intérieure ces deux dernières années, les légionnaires se révèlent au combat, dédaignant la fatigue et le froid. Mettant tout en œuvre pour réaliser les missions confiées, fidèle à notre code d'honneur, ils se distinguent par leur agressivité qui finalement leur permettra d'emporter la décision et d'arracher la victoire.

Rendez-vous majeur du premier semestre, cette séquence d'entraînement a été un moment fort pour le 1^{er} escadron, permettant à nombre de jeunes légionnaires de découvrir le combat blindé tel qu'il serait mené lors d'un engagement de haute intensité. Par leur vaillance et leur agressivité, les Romains ont montré leur détermination à remplir les missions qui leur étaient confiées. Ils se tournent dès maintenant vers leur prochain objectif : Djibouti, au sein des FFDJ, à l'automne prochain.





Le 2^{ème} escadron : Tir canon ...



Fin janvier, à Mailly-le-Camp, trois ans après sa dernière campagne de tir canon et après deux années passées « hors matériels majeurs », le 2^e escadron a été évalué dans le domaine du tir et a pu montrer toute sa capacité de résilience.

Après deux années passées en dehors de leurs AMX10RC (Déploiement au Mali en format ERI en 2015 et engagement intense sur le Territoire National dans le cadre de l'Opération Sentinelle entre 2015 et 2016), les cadres et légionnaires du 2^e escadron se sont recentrés sur leur cœur de métier à partir du mois d'octobre 2016. Il ne s'agissait d'ailleurs pas tant d'entretenir des connaissances blindées que de les acquérir, la plupart des légionnaires n'ayant jamais servi sur « matériels majeurs ».

Fin novembre, à l'issue d'instructions techniques et de Formations d'adaptation complémentaires qualifiantes (FACQ) pour les pilotes et les tireurs, les équipages s'étaient déjà retrouvés sur le Camp de Mailly dans le cadre de tirs de niveau équipage. Si ces premiers résultats étaient plutôt encourageants (90% de coups au but), les pelotons ne se sont pas reposés sur leur lauriers, l'objectif qui les attendait en janvier étant autrement plus compliqué !

En effet, un tir de niveau 6 vient mesurer la capacité opérationnelle des pelotons, dans le domaine du tir, de jour comme de nuit : le parcours de jour mettant l'accent sur l'observation, la conduite des feux combinant l'ensemble des moyens du peloton ainsi que la précision des tirs dans le cadre d'une mission donnée ; le tir de nuit mettant en valeur la discrétion du peloton, la brutalité des feux, la précision du tir et la gestion des munitions dans la conduite des feux.

Après s'être entraînés sur les simulateurs de tir peloton (STP) dans le Camp de Canjuers, 4 pelotons se sont donc présentés à Mailly-le-Camp pour être évalués par le 1^{er} RCA dans le cadre du parcours normé et de la POIA de leur escadron. Trois jours après leur arrivée, le temps de simbleauter des engins, les pelotons se succédaient ainsi sur le parcours de tir. Parés à 33 obus de 105mm et 100 cartouches 7.62 pour la mitrailleuse coaxiale (sans compter les munitions de 12.7mm, MAG58 et FAMAS des escouades en VBL), les pelotons engagent le combat tour à tour. Quelques heures plus tard, la nuit étant tombée, 9 obus supplémentaires viennent sanctionner l'efficacité des pelotons dans l'acquisition des objectifs par voie thermique et leur destruction en temps contraint.

Au-delà des tests qui entourent ce tir de niveau peloton (Tests de connaissances technico-tactiques, contrôle des connaissances en identification, évaluations des capacités du peloton à agir dans un environnement numérisé), les résultats sont éloquentes : les Peloton PERROT et LAPORTE totalise 80% d'objectifs détruits et le peloton de SAINT-EXUPERY atteint les 89% de coups au but. La palme revient au peloton de PREMARE qui se distingue par un score remarquable de 91% de coups au but.

Le haut degré de maîtrise technique affiché par *les Hippocampes* a été prépondérant pour l'obtention de tels résultats. Le professionnalisme et le sérieux de l'entraînement, l'enthousiasme de chacun des cadres et légionnaires, la cohésion au sein des pelotons et la complicité des équipages ont une fois de plus participé à porter haut les couleurs du 2^e escadron, d'ores et déjà prêt à faire parler la poudre sous d'autres cieux.



... et CENTAC

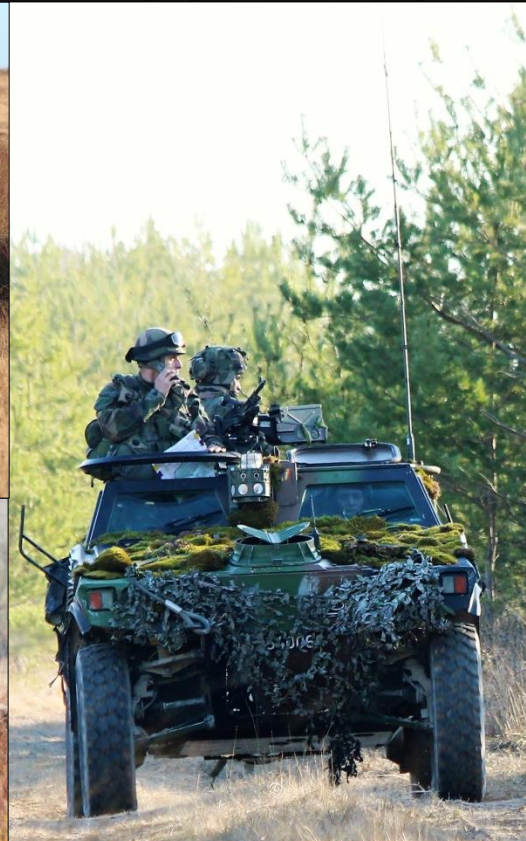
Du 06 au 17 février 2017, le 2^e escadron a effectué une rotation au centre d'entraînement au combat (CENTAC) de Mailly-le-Camp, concluant ainsi sa phase de remontée en puissance dans le domaine blindé qu'il avait débuté en octobre.

Renforcé par une section d'infanterie de la 13^e DBLE, d'une section de combat du génie du 1^{er} REG et d'une équipe d'observation et de coordination (EOC) du 3^e RAMa, le 2^e escadron formait un des 3 SGTIA engagés sur la rotation, sous les ordres de l'EMT de la 13^e DBLE. Déployé dans le camp de Mailly pendant 96 heures, il a ainsi été évalué au niveau tactique, bénéficiant de toute l'expertise des Officiers-Arbitres-Conseillers (OAC) du 1^{er} Bataillon de Chasseurs.

En dépit de la fatigue et du froid, les légionnaires cavaliers, fantassins et sapeurs ont encore su donner le meilleur d'eux même, travaillant au coude à coude pour la Mission. Opposés à une FORAD équipée de chars Leclerc et d'AMX10P, les légionnaires se sont vu reconnaître une agressivité au contact qui leur a régulièrement permis de remporter la décision.

Le professionnalisme des unités engagés et l'enthousiasme de chacun des légionnaires se résument dans les derniers mots d'un instructeur :

« En 4 jours, vous avez compris la raison d'être du combat interarmes. Il y a de la complexité à mettre en harmonie les différentes fonctions opérationnelles et, pourtant, vous avez su le faire de manière naturelle : le fantassin, le sapeur ou le cavalier ne se regardaient pas dubitatif : chacun voyait dans l'autre un camarade Légionnaire. Seulement un Légionnaire. Mais un Légionnaire qui, en apportant son bout de spécialité, permettait de démultiplier l'efficacité de la manœuvre dans son ensemble et d'aller plus vite, plus fort, plus loin... ».



Le 4^{ème} Escadron au CEITOLes Lions sur le plateau du Larzac

Du 06 au 23 février 2017, les « Lions » du 4^{ème} escadron ont effectué une campagne d'entraînement au tir au Centre d'Entraînement de l'Infanterie au Tir Opérationnel (CEITO) situé sur le camp du Larzac au sein de la 13^{ème} DBLE.

Afin de commencer une phase d'entraînement dense dans le cadre de la Préparation Opérationnelle Interarmes (POIA), l'escadron a tout d'abord eu pour objectif de parfaire la formation des nombreux jeunes légionnaires affectés récemment. Ceux-ci ont ainsi pu acquérir de nouvelles qualifications en tir FAMAS et s'entraîner au service de leur armement collectif (AT4, MAG 58 et mitrailleuse 12.7). Durant deux semaines, dans des conditions météorologiques favorables pour cette période de l'année, les cadres et légionnaires ont profité de l'ensemble des installations du CEITO et des magnifiques opportunités du camp du Larzac.

Ils ont pu enfin inaugurer et tester des parcours collectifs de niveau patrouille et de niveau peloton conçus par le CEITO. Ces parcours leur ont permis de se confronter au combat débarqué dans des conditions exigeantes, mettant l'accent sur l'agressivité de l'observation et du feu, sur le tir à longue distance ainsi que sur la répartition d'objectifs multiples. L'escadron a ainsi pu entretenir des savoir-faire essentiels pour une unité de reconnaissance.

Cet entraînement aura aussi été l'occasion de redécouvrir le camp du Larzac depuis que la 13^{ème} DBLE s'y est installée et d'entretenir les relations fortes qui existent entre le Royal étranger et la Phalange magnifique. Après une année consacrée au déploiement sur le territoire national dans le cadre de l'opération Sentinelle, l'escadron a ainsi pu enrichir sa spécificité « combat débarqué » et remettre le pied à l'étrier dans le domaine de l'entraînement opérationnel avant d'aborder d'autres objectifs.



Le 5^{ème} Escadron au CENZUB

Le 5^e escadron, aux ordres du capitaine Pierre NERON BANCEL, a été engagé sur la rotation 03 du CENZUB du 02 au 18 mars 2017, dans le cadre de sa préparation opérationnelle inter-armes.

Le SGTIA, formé sur la base d'un escadron de reconnaissance et d'intervention (ERI), reposait sur une articulation originale avec deux PRI sur VBL du 5^e escadron, deux sections d'infanterie sur VBCI du 2^e REI, une section de combat du génie du 1^{er} REG et une équipe d'observation du 3^e RAMa.

L'escadron a tout d'abord bénéficié d'une première semaine d'acquisition des fondamentaux du combat en zone urbaine, durant laquelle les légionnaires ont pu se familiariser avec les villages de combat et leurs équipements de simulation, et apprendre à travailler avec l'infanterie et le génie dans les rues de JOEFFRECOURT.

Le SGTIA Bleu a ensuite déroulé quatre jours de combat de jour comme de nuit lors de la phase d'évaluation, enchaînant les actions offensives et défensives en milieu urbain face à une FORAD (Force Adverse) entraînée et agressive.

Combinant la furtivité et la mobilité des patrouilles anti-char au dynamisme et la solidité des sections d'infanterie, les cadres et légionnaires ont pu progressivement s'adapter à ce milieu particulier de la zone urbaine, dans lequel l'ennemi a l'avantage du terrain, et parfois du nombre. L'articulation originale du SGTIA a permis de tester quelques procédures et emploi des capacités en zone urbaine, en s'appuyant notamment sur l'emploi du missile MILAN depuis les zones périurbaines et du VBCI en appui des troupes au contact. L'appui d'un hélicoptère GAZELLE et d'un PUMA ont également permis de mettre en œuvre les procédures 3D, en renseignement et appui feu comme en évacuation de blessés.

Après une séquence intense et rythmée, qui s'est particulièrement bien déroulée au vu de la jeunesse de l'escadron, qui débutait réellement son instruction collective par cet exercice, l'ensemble des cadres et légionnaires du 5^e escadron mesurent la chance qu'ils ont eu de pouvoir enfin mettre en œuvre leurs savoir-faire tactiques, pour la plupart fraîchement acquis. La furtivité des appuis, l'agressivité de la manœuvre et la bonne discipline du réseau radio auront notamment permis à l'escadron et ses renforts de sortir la tête haute de leur combat et de leur donner une confiance légitime pour la poursuite de leur entraînement opérationnel.

Le 5^e escadron prépare dorénavant une campagne de tir MILAN en septembre 2017, qui sera précédée d'une rotation au CEITO en avril et d'une projection sur le territoire national dans le cadre de l'opération Sentinelle à l'été.



L'équipe de commandement du 1^{er} REC s'est rendue à Clermont-Ferrand du 21 au 23 février 2017 sur invitation de M. Jean-Dominique Senard, Président du Groupe Michelin, dans le cadre du partenariat entre le 1^{er} REC et Michelin. Cette visite a été l'occasion de découvrir une magnifique entreprise, leader mondial dans les pneumatiques, d'approfondir les liens avec Michelin et d'échanger sur nos bonnes pratiques dans une logique d'enrichissement mutuel. Au cours de cette visite, le colonel Seiler a donné une conférence en présence de M. Senard, colonel dans la réserve citoyenne du 1^{er} REC, des membres du Comité exécutif et des cadres du Groupe.

Conférence donnée par le colonel Seiler à Clermont-Ferrand le 21 février 2017

« La prise de décision dans l'incertitude »

Monsieur le Président du Groupe Michelin,
Mesdames et messieurs,

Le 20 novembre 2015, le 1^{er} Régiment étranger de cavalerie a scellé son destin à celui du Groupe Michelin afin de resserrer les liens entre les mondes de la Défense et de l'entreprise, à travers un partenariat original. C'est la rencontre de deux identités fortes, entre un fleuron de l'industrie nationale et un régiment de la Légion étrangère de 900 hommes, spécialisé dans le combat des blindés. Cette rencontre s'est enracinée au printemps 2016 lorsque le COMEX du Groupe, entre deux séances de travail, a pu sentir la poudre de nos mitrailleuses, la puissance de nos engins blindés et, surtout, faire la connaissance de Monsieur légionnaire. C'est aujourd'hui à notre tour d'être accueilli, avec autour de moi, l'équipe de commandement du Royal Etranger, dans cette magnifique entreprise française.

Je suis très honoré d'être parmi vous pour apporter un éclairage militaire de colonel servant la Légion étrangère sur le thème de l'action et de la prise de décision dans un contexte d'incertitude. Depuis les écrits de Carl von Clausewitz, grand théoricien de la guerre du XIX^e siècle, qui a mis en exergue le *brouillard de la guerre*, force est de constater que l'incertitude est plus que jamais une réalité. En dépit de l'avènement d'une société de l'information, caractérisée par l'accélération des communications, l'interdépendance accrue des hommes et des organisations, l'immédiateté de l'information et la transparence, le monde reste très incertain, et c'est bien la seule certitude.

Cette évidence, nous la vivons au quotidien dans le milieu de la Défense. Le paradigme de la guerre froide a laissé la place depuis 25 ans à un monde beaucoup plus complexe, adossé à un environnement stratégique façonné par la succession de crises multiformes, voire de surprises du même nom. En témoignent les opérations dans lesquelles la France et son armée ont été engagées depuis 25 ans : des Balkans à l'Afghanistan, de l'Afrique au Moyen-Orient, les conflits et crises se sont succédé sans interruption. La conflictualité contemporaine est polymorphe, hybride. La guerre nous touche désormais sur le sol national dans une forme nouvelle, marquée encore et toujours par l'incertitude.

Pour conjurer cette incertitude, ou tout du moins la réduire, nous, militaires, avons des méthodes pour la gérer et en atténuer les effets. Mon but est de vous proposer des pistes de réflexion sur nos méthodes, en esquissant modestement des parallèles avec le monde de l'entreprise et en illustrant mon propos avec l'expérience du 1^{er} REC en République centrafricaine (RCA) où le régiment a été engagé dans des actions de combat à l'automne 2015. Ce témoignage se veut donc humble et incarné, en réfléchissant à la nature de la relation entre l'incertitude et l'action (militaire), la responsabilité du chef ou du manager, et les méthodes pour gérer sa complexité jusqu'aux situations paroxystiques.





Pourquoi l'incertitude est-elle consubstantielle à l'action militaire ?

La finalité ultime de l'action militaire est le combat. Toute notre activité est mue par l'impératif de se préparer, de s'instruire et de s'entraîner dans la perspective de l'engagement au feu quand la Nation et l'Etat le demandent. Clausewitz enseigne en effet que « *la guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens* ». En d'autres termes, la guerre, l'action militaire, est d'abord un affrontement de volontés.

L'action militaire se réalise toujours dans un contexte incertain, car nous ne savons ni le jour, ni le lieu, où nous emploierons, selon la formule de Max Weber, le « *monopole de la violence légitime* » ; et par-dessus tout, nous connaissons rarement les intentions précises de l'adversaire, et sa réaction au combat. Toutes les inconnues - le terrain, le moment, le contexte, l'environnement et ses influences - sont des facteurs d'incertitude et de *friction* ; Clausewitz écrit encore que « *toute activité se conduit dans un milieu résistant* ». Au cœur de cette notion d'incertitude, nous trouvons l'Homme, avec ses forces et faiblesses, ses paradoxes, bref sa complexité. Or l'Homme, et pour nous le chef militaire, est l'acteur final d'une décision prise en plein brouillard. Tous nos procédés militaires vont donc concourir à le rendre le moins épais possible.

Le soldat, en dépit d'une spécificité singulière, est loin d'être le seul à naviguer dans le brouillard. Ce que nous appelons l'adversaire ou l'ennemi, est pour Michelin la concurrence. Le monde de l'entreprise est également marqué par l'instabilité du macro-environnement. Au-delà des soubresauts de l'actualité, amplifiés par la media sphère, l'incertitude demeure consubstantielle à l'activité humaine, économique, entrepreneuriale. Cette incertitude est aggravée par ce qui caractérise le XXI^e siècle : la vitesse comme nouvel impératif catégorique et la sensation d'accélération, la surinformation anxiogène qui aboutit pour les organisations à créer un syndrome de débordement cognitif, la place de l'émotion qui remplace désormais la vérité des faits, et de manière générale une altération du sens que l'on donne à l'activité humaine puisqu'on est désormais appelé à se demander s'il est vraiment utile de travailler !

Pour revenir à la chose militaire, je vais illustrer l'expérience de cette incertitude à travers l'opération Sangaris en RCA. Septième opération militaire dans ce pays depuis 1960, elle a été lancée en décembre 2013 pour faire cesser des massacres ethniques de grande ampleur dans une situation qualifiée de pré-génocidaire. L'armée française a progressivement repris le contrôle de la situation en engageant plus de 2 000 hommes sur le terrain au plus fort de la crise. Les troupes se sont déployées dans l'urgence, dans un contexte marqué par la confusion et une grande complexité, complexité des acteurs locaux, de leurs rivalités ethno-religieuses, de leurs intérêts politiques, complexité de l'environnement et de la géographie, un immense territoire (France et Belgique réunies). La principale conséquence au long des trois années qu'a duré cette opération est que le chef militaire, du niveau stratégique à Paris au niveau tactique sur le terrain, a dû s'appuyer sur des procédés éprouvés pour maîtriser les effets de cette complexité, et de l'incertitude qu'elle génère, et remplir la mission qui consistait, après l'action déterminante pour arrêter les massacres, à accompagner le processus de stabilisation du pays, en donnant la main aux troupes de l'ONU venues relever le contingent français.



Comment gérer l'incertitude dans l'action militaire ?

Le premier devoir d'un chef militaire est de chercher à diminuer la part d'incertitude dans l'action militaire par une analyse froide des paramètres connus et la gestion de l'information. C'est l'objet de la planification qui permet d'envisager le futur possible, anticiper les aléas et faciliter l'exploitation des opportunités dans la conduite de l'action, car, selon la formule du général prussien von Moltke, « *aucun plan de guerre ne résiste au premier coup de canon* ». Pour cela, tous les échelons de décision, du niveau stratégique jusqu'au capitaine qui commande son escadron (une centaine d'hommes), utilisent des outils de planification appelés, pour un régiment, la méthode d'élaboration de la décision opérationnelle ou MEDO. Elle structure la conduite d'un raisonnement dont la finalité est la prise de décision en vue de l'élaboration d'une manœuvre, qui aboutit *in fine* à la rédaction d'ordres opérationnels pour les échelons subordonnés. L'équipe qui participe à ce travail collaboratif de réflexion prépare la décision du chef militaire, en l'occurrence le colonel pour un régiment, en lui proposant plusieurs modes d'action, intégrant l'analyse de tous les facteurs : l'adversaire, les alliés, le terrain, le potentiel de combat des unités, les appuis et ressources disponibles, jusqu'à la météo lors de l'action. La MEDO, travail d'état-major dans lequel chacun à sa place, est suffisamment souple pour être, si besoin, utilisée dans des situations d'urgence, pour adapter la manœuvre militaire à des circonstances nouvelles, non planifiées.

L'un des points remarquables de la mise en œuvre de ce procédé est la connaissance de l'intention de l'échelon supérieur, qui aboutit pour le chef en situation de commander à formuler, à verbaliser sa propre volonté. C'est la notion d'effet majeur, spécificité militaire française, qui consiste à indiquer dans les ordres opérationnels *l'effet à obtenir sur l'adversaire, en un temps et un lieu donnés. Produire cet effet garantit le succès de la mission. L'effet majeur est ainsi l'action par laquelle le chef saisit l'initiative*. Cette notion est fondamentale car le chef militaire s'engage sans ambiguïté pour permettre au subordonné de comprendre son rôle dans l'action d'ensemble. La connaissance de l'intention du chef est ainsi un point clé pour comprendre l'esprit d'une mission à remplir, avec des moyens alloués dans un cadre espace-temps donné.

D'autres facteurs concourent à l'atténuation de l'incertitude : la recherche du renseignement et plus largement la connaissance fine de la géographie et de l'histoire militaire. Dans cet ordre d'idée, Napoléon disait à Gourgaud : « *la guerre est un art singulier, je vous assure que j'ai livré soixante batailles ; je n'ai rien appris que je ne susse dès la première* ».

Parmi les facteurs de supériorité opérationnelle, l'agilité est cruciale en tant que capacité permanente à répondre à l'évolution de l'environnement, faire face au changement, à la surprise, sans risquer l'effondrement du plan militaire ou des pertes. C'est le cas en opérations par exemple quand on passe brutalement d'un contexte apaisé de normalisation à une situation de crise, coercitive, marquée par des actions de combat, comme cela a été le cas en RCA pour le régiment.

La planification, le renseignement, l'adaptation ou l'agilité permettent ainsi d'atténuer les effets de l'incertitude et, si possible, de la créer chez l'adversaire.

Mais les procédés militaires ne sont pas inédits. Le monde de l'entreprise pratique l'analyse stratégique depuis longtemps. Les écoles de commerce enseignent de nombreuses méthodes, comme le modèle SWOT ou celui de Porter. Ces modèles permettent de tirer des conclusions, déterminer les facteurs clés de succès, à partir d'une analyse partagée et itérative du macro-environnement : les facteurs démographiques et les mutations sociologiques, l'environnement économique, les facteurs politiques, les contraintes réglementaires, et bien sûr dans une entreprise comme Michelin, l'importance de l'évolution technologique qui oriente la compétitivité des produits. L'analyse sectorielle est indispensable pour disposer d'une juste appréciation de situation sur le positionnement de l'entreprise dans la filière économique, avec ses forces et ses faiblesses, pour faire face à la concurrence, en particulier aux « nouveaux entrants » susceptibles de mettre en œuvre une stratégie de différenciation pour prendre des parts de marché. D'où l'importance d'une stratégie permettant de partager une vision sur l'avenir de l'entreprise, et orienter l'action des collaborateurs pour rechercher un avantage concurrentiel significatif et durable.

Une mention sur les outils : le tout-technologique et le tout-connecté (numérisation de l'espace de bataille) ne dissipent pas l'incertitude et ne suppriment pas le phénomène de friction ; c'est une tentation permanente, y compris au sein de la Défense, car la machine, pense-t-on parfois, réduit le risque à zéro. Les promoteurs de la stratégie aérienne intégrale pensent que l'avion ou l'hélicoptère seuls permettent de gagner des guerres en faisant plier l'adversaire uniquement à partir du ciel. Les promoteurs de la révolution dans les affaires militaires aux Etats-Unis pensent que la *network-centric warfare* permet d'acquérir la supériorité opérationnelle par une parfaite maîtrise de l'information. Dans le monde de la finance, si le *trading* algorithmique permet des millions d'opérations financières par jour, le facteur humain, la psychologie de l'Homme restent responsables de l'incertitude. Cette dernière nous a menés en 2008 au bord d'une rupture systémique à partir du moment où l'on ne savait plus où se nichait le risque et qu'on avait oublié que des facteurs non rationnels, comme la confiance - ou son absence d'ailleurs - orientaient aussi les comportements.

J'aborde enfin un principe presque sacré de l'action militaire : il s'agit des réserves. La constitution et l'emploi de la réserve est une responsabilité essentielle du commandement. L'absence de réserves limite la liberté d'action du chef militaire, qui sans ressources dédiées et non engagées dans l'action immédiate, ne peut agir face à l'imprévu, risquant l'effondrement stratégique, comme par exemple en 1940 lorsque les Allemands ont percé le front à Sedan. L'histoire militaire regorge d'exemples de défaites parce qu'il n'y avait plus de réserves. Ce principe s'applique au monde de l'entreprise une nouvelle fois. L'entreprise a besoin de réserves pour faire face aux variations de charge du carnet de commande, mais aussi pour saisir les opportunités du marché, en investissant rapidement pour prendre de vitesse un concurrent.

Du renseignement, des outils de planification, des réserves : voilà quelques pistes de réflexion qui permettent de gérer l'incertitude.

Pour illustrer ce propos, je m'appuie encore sur l'opération Sangaris pour évoquer cette fois le mandat du 1^{er} REC en 2015. Quelques éléments de contexte : cette mission de cinq mois en RCA était initialement l'un des derniers mandats de l'opération puisqu'un processus électoral devait mettre en place un gouvernement légitime et la France ambitionnait de donner rapidement la main aux troupes de l'ONU pour se désengager du théâtre d'opérations. Pour des raisons peu rationnelles, un incident ethnique dégénère à Bangui à la fin de l'été et la capitale est rapidement à feu et à sang. On dénombre plusieurs dizaines de morts en quelques heures. Les troupes de l'ONU, rapidement dépassées, demandent le concours des troupes françaises, lesquelles se retrouvent très rapidement engagées dans des actions de combat. Il y aura plusieurs blessés dans les rangs des légionnaires et la crise, le pic de fièvre, va durer un mois.

Quels sont les enseignements ? L'environnement sécuritaire à Bangui a changé très rapidement. Les légionnaires sont passés d'un contexte de stabilisation, où l'action politique prenait le pas sur les opérations militaires, à des actions de combat, de guerre. Il a fallu concevoir des opérations sous forte contrainte de temps et avec peu de renseignements fiables face à un adversaire dissimulé au sein de la population, versatile et déterminé. L'application des méthodes de planification, qui avait été répétées collectivement plusieurs fois, une compréhension claire et lisible de la volonté du chef, ont permis de remplir la mission, c'est-à-dire poser les conditions d'un retour au calme en montrant la détermination de la France par un usage maîtrisé de la force.

Concrètement, au plus fort de la crise, le 29 septembre 2015, alors qu'un quartier entier de Bangui était aux prises de violents combats et qu'une grande confusion régnait malgré du renseignement obtenu par la troisième dimension, j'ai estimé nécessaire, dans ma fonction de chef de corps, de descendre rapidement dans l'arène, aller sur le terrain pour apprécier la situation et donner des ordres de conduite aux unités. L'action décentralisée, aux ordres de chefs tactiques au contact, a permis de reprendre l'initiative et rétablir le calme dans la capitale, après avoir mis l'adversaire en déroute par le feu.

Je retiens de cette opération le rôle clé des jeunes cadres de contact, le capitaine qui commande son unité, le chef de peloton à la tête d'une vingtaine de légionnaires, et même le chef d'engin ou le chef de groupe, tous responsables d'une part de l'exécution de la mission, y compris dans la maîtrise du feu. La responsabilité et l'autonomie des jeunes cadres ont été déterminantes pour le succès de la mission, évitant, malgré la confusion et le fracas des armes, des pertes collatérales parmi la population.

Quelles sont les qualités à développer pour commander dans l'incertitude ?

L'Homme et ses paradoxes sont au cœur de la réflexion sur l'incertitude. « *L'homme est l'instrument premier du combat* » écrivait le colonel Ardant du Picq, tué à la tête de son régiment en 1870. Je termine donc par une réflexion sur les qualités du chef, du manager. Quelles sont-elles et comment peuvent-elles contribuer à diminuer l'incertitude ?

Parmi les ressorts du commandement, le premier est l'application d'un juste exercice de l'autorité, et en miroir, l'exercice de l'obéissance qui ne se fait que si l'autorité est ajustée, à plus forte raison quand la spécificité militaire porte en elle l'acceptation du sacrifice ultime. En d'autres termes, l'autorité militaire est pleinement efficace lorsqu'elle est librement acceptée par une adhésion naturelle, même si parfois le chef doit aussi savoir imposer une décision difficile. Ainsi, la confiance est le fondement du commandement.

Le principe de subsidiarité est également essentiel car il facilite la prise d'initiative, tout en s'assurant que l'esprit général de la mission est compris. Qu'entend-on par subsidiarité ? Dans les pas de Saint Thomas d'Aquin, le chef militaire a une vision de l'exercice de l'autorité qui s'enracine dans les plus petits échelons de commandement. Ainsi, un chef conçoit les ordres et en contrôle l'exécution, mais il doit laisser au subordonné sa liberté maximale d'appréciation pour prendre la bonne décision. La confiance joue donc un rôle clé. Napoléon disait déjà que « *le commandement en chef ne doit indiquer que la direction générale, déterminer simplement les buts à atteindre ; quant aux moyens à employer pour y parvenir, ils doivent être abandonnés au libre choix des organes d'exécution, sans quoi le succès est impossible* ». On cherche ainsi une conception centralisée et une exécution décentralisée. C'est tout le sens de la notion d'effet majeur.

Ces réflexions ne sont pas propres au cercle militaire. Les principes universels, autorité ajustée, confiance et subsidiarité s'appliquent à l'entreprise en mettant l'homme et sa responsabilité au cœur du projet de l'entreprise contre les logiques de performance désincarnée ou de financiarisation à outrance. Ainsi, le seul fait pour un chef de s'intéresser avec bienveillance et respect à ses subordonnés, qu'ils soient légionnaires ou employés sur une chaîne de montage suffit à accroître leur motivation et leur productivité. Le brouillard des relations humaines difficiles tend alors à se dissiper donnant ainsi raison à Marcel Mauss qui disait que « *sans don, il n'est pas d'efficiency possible* ».

Cela m'amène à évoquer quelles doivent être les qualités propres du chef, du manager pour actionner avec succès les leviers de management. Je ne vais pas faire le panégyrique du chef militaire et de son action. De très nombreux ouvrages traitent de ce sujet depuis Alexandre le Grand. Je souhaite m'attarder sur quelques qualités que je cherche à développer au sein du régiment ; elles concourent directement à la dissipation de l'incertitude.

La qualité la plus évidente est le courage, socle des vertus militaires, dans toutes ses dimensions, intellectuelles, morales et bien entendu physiques. C'est le courage de prendre une décision - parfois difficile - et de l'assumer, mais c'est aussi l'acceptation d'un risque mesuré ou raisonnable. A cet égard, le principe de précaution agit comme un stérilisateur de l'action devenant cette mécanique froide, qui jouant sur la peur, érige comme principe ultime de ne rien faire pour ne pas se tromper.

L'aptitude à l'initiative et à la prise de risque est essentielle pour l'homme d'action. La formule de Danton « *de l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace* » fait sens quelle que soit l'organisation à laquelle on appartient. Le décideur doit favoriser l'initiative des échelons subordonnés, au plus petit niveau de commandement ou de management, dans une logique de responsabilisation, et encourager la prise de risque assumée, ce qui n'est que l'application du principe de subsidiarité.

Le triptyque de l'action bien connu, *savoir, vouloir, pouvoir* est comme le triangle du feu. Si l'un des éléments manque, l'action ne peut se réaliser. Parmi les trois, je place la volonté, principale force morale, et ses sœurs la ténacité, la détermination comme prépondérantes. La volonté est le ressort qui permet, comme l'indique Clausewitz, d'avoir « *la capacité à conserver son esprit dans les moments de stress exceptionnels et d'émotion violente* ».

Dernière qualité et non la moindre : l'amour de ses hommes et le souci permanent de les faire grandir ; c'est notre part de responsabilité dans l'exercice de l'autorité. Ce souci des hommes duquel naît la confiance permet de façonner ce qu'on appelle dans l'armée *l'esprit de corps*, une culture partagée qui forge la cohésion du groupe, ce qu'on appelle plus communément la fraternité d'armes, aboutissement affectif de l'expérience commune dans le travail, dans l'effort et parfois dans la mort. Cette affection due à nos subordonnés se concrétise par le souci d'aller chercher le plus « pauvre » de nos frères d'armes au sens du plus dépendant. Le meilleur manager n'est-il pas celui qui va chercher ses collaborateurs qui s'égarer ?

Ainsi, « *créer le navire, ce n'est point tisser les toiles, forger les clous, lire les astres mais bien donner le goût de la mer* » écrivait Antoine de Saint-Exupéry. Ultimement, le rôle du chef est de donner du sens à l'action. C'est sa première responsabilité et elle est majeure pour conjurer l'incertitude car il ne répond pas à la question du « comment ? », mais à la question du « pour quoi ? ». Le manager à cette responsabilité d'inscrire dans le temps long l'histoire, le « métarécit » de son entreprise. Le cap donné dissipe le brouillard de l'avenir et atténue la complexité de l'environnement.

Je vous propose pour conclure une vidéo qui n'a rien d'un film hollywoodien*, mais qui va nous ramener dans la réalité de notre quotidien opérationnel et vous faire sentir un peu le contexte d'une situation dégradée, incertaine. Il s'agit du film d'une patrouille de légionnaires après trois jours de crise à Bangui, sachant qu'il y a déjà eu plusieurs dizaines de morts parmi la population dans des heurts principalement ethniques. Ce film, au-delà du caractère un peu agressif et versatile de la population, montre ce à quoi le chef, un jeune officier ou un sous-officier, peut être exposé en termes d'incertitude. Il est au départ difficile de savoir si la patrouille va juste se faire insulter, recevoir des cailloux ou être sous les tirs de Kalachnikov. Le chef tactique aura peu de temps pour apprécier la situation et prendre la décision. Seule sa préparation opérationnelle et ses qualités propres de meneur d'hommes l'aideront à prendre - peut-être - la meilleure décision.

Mon rôle de chef de corps est de préparer le 1^{er} REC à l'engagement opérationnel, au combat le cas échéant. Pour cela, il faut une organisation robuste, des outils performants et des hommes entraînés selon une doctrine d'emploi ; ce sont des aspects techniques, essentiels pour vaincre l'adversaire. Mais, je considère que ma responsabilité est avant tout de former des chefs capables de commander dans l'incertitude. Même si les outils apportent une grande plus-value, la prise de décision ne pourra jamais totalement intervenir au terme d'un processus normé ou d'un calcul mathématique. Elle exige aussi de l'intuition, une capacité à saisir l'essence d'une situation dans toute sa complexité, ce qu'on appelle plus simplement le *coup d'œil* du chef. C'est la force des grands capitaines que d'être capables d'agir malgré l'incertitude et l'imprévu.

*Vidéo d'un convoi pris sous le feu à Bangui en Septembre 2015 lors de l'opération Sangaris.

Visite de l'Inspection de l'Armée de Terre



Du 23 au 25 janvier 2017, le 1^{er} REC accueillait sur le camp de Carpiagne une visite de l'inspection de l'armée de terre (IAT), sous le commandement du Général de division Baratchart, inspecteur de l'armée de terre.

Visitant les régiments tous les 2 ans, l'inspection de l'armée de terre a pour mission de contrôler la répercussion des ordres dans les services d'un régiment, d'évaluer la situation globale, qu'elle soit opérationnelle, inter-catégorielle ou au niveau de l'environnement humain, afin de présenter un état des lieux du régiment au chef d'état-major de l'armée de terre (CEMAT) et également afin d'apporter son expertise acquise par la visite de toutes les formations de l'armée de terre, soit environ 80 formations visitées chaque année.

Le général Baratchart et son équipe de spécialistes a pu constater l'amélioration substantielle qu'a connu le camp de Carpiagne depuis l'arrivée du 1^{er} REC. Il aura également reconnu dans le Royal étranger un régiment fort et prêt à relever les défis opérationnels actuels et futurs.

A noter dans ces 3 jours de visites, d'entretiens et de tables rondes, une séquence « émotion » où le général a pu passer un moment avec les cadres du 2^{ème} escadron, évoquant le souvenir son père qui commanda le 2^{ème} Groupement Amphibie lors du conflit indochinois.



Le 3^{ème} Escadron : Désobusage et exercices NEB/Simu

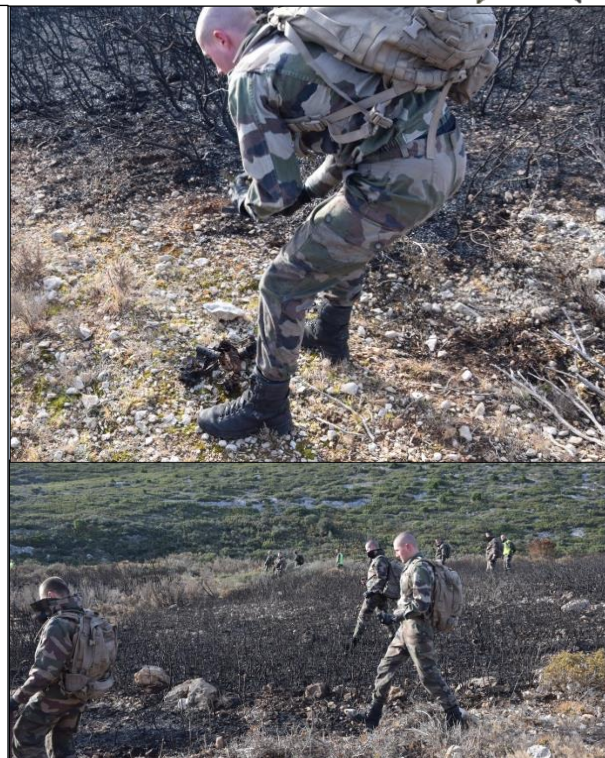
Opération désobusage du Camp de Carpiagne

Du lundi 27 février 2017 au vendredi 03 mars 2017, le 3^{ème} escadron du 1^{er} Régiment étranger de cavalerie a participé au désobusage du camp de Carpiagne.

Les légionnaires du 3, articulés en deux sections renforcées par les POMFORTER (Pompiers des Forces Terrestres) du régiment, ont parcouru en tous sens les mouvements de terrain du complexe de tirs du camp, profitant des magnifiques panoramas offerts depuis ces collines dominant la méditerranée, afin de repérer les déchets de tir ou autres munitions non explosées et retirer du sol plusieurs tonnes de ferrailles (dont des cibles mobiles surannées aux allures de SHERMAN...).

Cette campagne de désobusage, première du genre sur le camp depuis sa création, a permis de faire ressortir des munitions de gros calibres datant de l'occupation allemande ou de l'époque où le camp servait de centre de formation pour la cavalerie blindée.

Cette mission éprouvante, menée tambour battant sous la pluie, devrait permettre au 1^{er} Régiment étranger de cavalerie de conduire une refonte importante de ses champs de tir en vue de leur mise au norme et de la création d'un parcours de tir à moyen terme.



Le RIF en exercice NEB SIMU

Afin de permettre son maintien des savoir-faire tactiques et la formation continue des chefs au combat, le 3^{ème} escadron du Royal étranger exploite pleinement les installations mises à sa disposition sur le camp de Carpiagne. Ainsi, durant deux mois, des exercices tactiques et des phases d'instruction NEB ont pu être menés du N5 (commandant d'unité) au niveau 7 (équipages blindés) en passant par le niveau 6 (chef de peloton).

Une plate-forme ECI (espace commun d'instruction) NEB très bien parée...

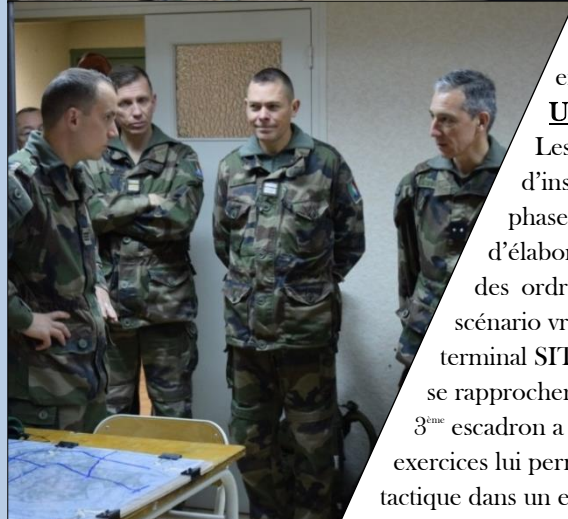
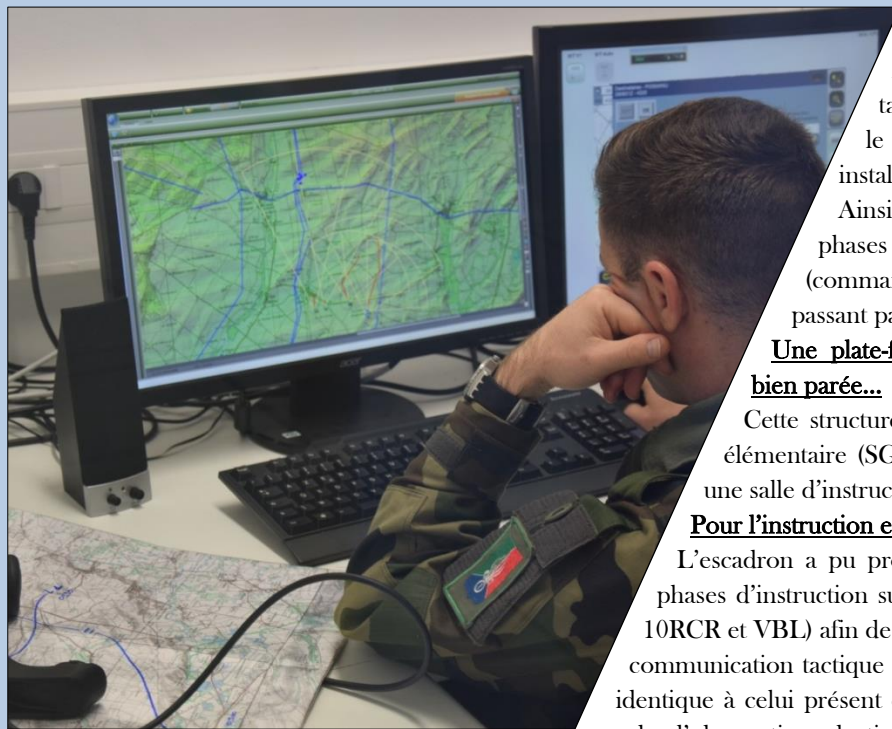
Cette structure met à la disposition des unités une salle PC d'unité élémentaire (SGTIA), une salle Romulus à 12 cabines + 1 DIREX et une salle d'instruction SIT à 6 postes + SITEL à 6 postes.

Pour l'instruction et l'entraînement des équipages sur la numérisation.

L'escadron a pu profiter avec l'appui de la cellule NEB régimentaire de phases d'instruction sur les SIT et SITEL présents dans leurs engins (AMX 10RCR et VBL) afin de parfaire leur maîtrise dans le domaine de la communication tactique numérisée. Les « SUB » ont donc pu, sur un matériel identique à celui présent dans les engins, mettre en pratique l'envoi de compte-rendu d'observation, de tir ou encore de position numérisés. On peut encore y ajouter les messages EVASAN, REPAMAT, demande de tir artillerie et bien d'autres encore.

Une phase d'entraînement et d'évaluation tactique de niveau 5 et 6 couronne le tout

Les chefs de peloton et le PC SGTIA du RIF ont donc complété cette phase d'instruction en mettant en œuvre, avec le soutien des cellules régimentaires dédiées, des phases d'exercices tactiques sur ROMULUS. Une mise en application précise du processus d'élaboration des ordres en amont (mission brief, dialogue interarmes, backbrief, rédaction des ordres initiaux et rehearsal) fut suivie de la conduite d'un exercice tactique suivant un scénario vraisemblable grâce à la modélisation fidèle des systèmes avec un terrain réaliste. Le terminal SIT et un réseau radio sont également adjoints au système de simulation permettant de se rapprocher le plus possible des conditions d'exécution réelles de la communication tactique. Le 3^{ème} escadron a par ailleurs eu l'occasion de faire participer un officier coordination des feux à ses exercices lui permettant par la même occasion de s'entraîner à la prise de décision et à la conduite tactique dans un environnement interarmes.



Visite du Général COMEC

Les 27 et 28 février 2017, le 1^{er} REC accueillait sur le camp de Carpiagne, le Général de brigade Alexandre d'Andoque de Sérigne, commandant l'école de cavalerie (COMEC) de Saumur, dans le cadre de sa visite des régiments de l'arme suite à sa prise de fonction en septembre 2016.



Visite de l'association « Le Rocher »



Le 14 février 2017, le 1^{er} REC accueillait sur le Camp de Carpiagne, 20 jeunes entre 12 et 15 ans, de l'association « Le Rocher ».

Plongée au cœur de quartiers dits difficiles, « Le Rocher » est une association œuvrant à l'éducation des enfants et adolescents. Cette journée fût l'occasion pour ces enfants de découvrir le milieu de la défense et de la Légion étrangère en particulier.

Le Royal étranger leur avait donc préparé un programme ludique pour développer leur sens de l'effort.

Les enfants ont aussi pu visiter la salle d'honneur du régiment, découvrir le char AMX 10 RCR, faire une initiation à l'air soft ainsi qu'au parcours d'obstacle.



Match de football entre les Brigadiers-Chef et les Officiers



Le Mercredi 05 Avril 2017, les brigadiers-chefs ont défié les officiers sur le stade Razafiarimbola lors d'un match de football amical.

Même si le grand gagnant de ce match fût la cohésion, les brigadiers-chefs ont quand même gagné 3 à 1.

1er Régiment Etranger de Cavalerie

1er Régiment Etranger de Cavalerie ✓
@1erREC

Accueil

Publications

Avis

Photos

À propos

Mentions J'aime

Créer une Page

J'aime S'abonner Partager

Envoyer un message

Suggestions

Préparez votre visite à 1er Régime...

Prenez contact avec 1er Régiment

Organisme gouvernemental à Aubagne
4.8 ★★★★★ · Actuellement ouvert

Inviter des amis à aimer cette Page

Page Facebook officielle du premier régiment étranger de cavalerie (1er REC).

61 personnes étaient ici

Vous êtes désormais près de 3000 à suivre la page Facebook du 1^{er} REC !
Merci pour votre soutien et n'hésitez pas à continuer à liker et à partager l'actualité des légionnaires cavaliers !

Le Bureau d'Aide à la Reconversion de la Légion Etrangère (BARLE)

La mobilité propre aux métiers de la Défense est souvent une contrainte pour la vie professionnelle des conjoints du personnel militaire et civil de la Défense. C'est pourquoi Défense Mobilité par l'intermédiaire du BARLE propose un accompagnement dédié sur Aubagne (COMLE-1^{er}RE-1^{er}REC) et à CALVI (2^{er}REP). Bientôt toutes les formations de la Légion étrangère bénéficieront de ce dispositif.

Nos conseillers à l'emploi des conjoints, présents au sein du BARLE sont à votre disposition pour :

- Un accompagnement individualisé.
- Des informations et conseils personnalisés sur les métiers, les bassins d'emploi, les formations.
- Un accès à l'offre de service du BARLE en liaison avec pôle emploi.
- Des techniques de recherche d'emploi : rédaction de CV, lettres de motivation, préparation aux entretiens d'embauche.

Pour prendre rendez-vous :

Mme Laure Villatte
04 42 18 10 18
reconversion@legion-etrangere.com

24 mars-27 août 2017

Musée de la Légion étrangère

Aubagne

LÉGION ET CINÉMA

Quand le 7^e art s'empare du Képi blanc



CYCLE DE PROJECTION

Cette exposition est accompagnée par un cycle de projection dans trois salles de cinéma de la région : Le cinéma L'Eden à La Ciotat, le Château de La Buzine à Marseille et cinéma le Pagnol à Rubagne ainsi que des projections de film en plein air sur le cours Voltaire à Rubagne.

Le cinéma L'Eden (plus ancien cinéma au monde) se situe à La Ciotat, pour plus d'information : www.edencinemalaciotat.com

Cinéma L'Eden	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août
Un taxi pour Tobrouk (1961)	5 avril 13 avril 23 avril				
Il était une fois la Légion (1977)		3 mai 11 mai 23 mai			
L'insoumis (1964)			7 juin 20 juin 22 juin		
La Légion saute sur Kolwezi (1979)				5 juillet 14 juillet 25 juillet	
Le grand jeu (1954)					3 août 11 août 22 août

Le Château La Buzine (le célèbre "Château de ma mère" de Marcel Pagnol) se situe à Marseille, pour plus d'information : www.labuzine.com

Château LA BUZINE	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août
Senéchal le magnifique (1957)	26 avril				
Un de la Légion (1936)		31 mai			
Les Morfalous (1984)			20 juin		

Projections organisées avec la complicité de l'association Ricimé structure organisatrice du Festival International du film d'Aubagne, pour plus d'information : www.aubagne-filmfest.fr

Cinéma le Pagnol (Cours Voltaire)	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août
Morocco (1930)		20 mai			
Un de la Légion (1936)				4 juillet	
Le tatoué (1968)					1er août

L'EXPOSITION :

"LÉGION ET CINÉMA"

La Légion étrangère a toujours suscité dans l'imaginaire collectif, depuis sa création en 1831, l'aventure, l'exotisme, le dépassement de soi, une nouvelle vie...

Le cinéma a contribué pour sa part, dès 1895, à faire voyager le spectateur dans les contrées les plus éloignées et les plus dangereuses.

Ces deux univers distincts en apparence, se retrouvent dès 1912 avec le film "Under Two Flags" de Lucius Henderson. L'image de celui qui quitte tout pour commencer une nouvelle vie à la Légion étrangère sera rehaussée par l'interprétation sublime de Gary Cooper dans « Morocco » aux côtés de la sublime Marlène Dietrich (1930). La saga "Beau Geste" contribuera également à alimenter l'imaginaire collectif.

Cette exposition inédite au musée de la Légion étrangère à Rubagne se propose de vous faire voyager dans l'univers de la Légion à travers le cinéma.

Modalités d'accès



Tel : 04 42 18 10 41 - 04 42 18 10 95

Email: musee.legionetrangere@gmail.com

Website: musee.legion-etrangere.com



Les informations portées sur cette programmation sont à titre indicatif et sont susceptibles d'être modifiées sans préavis, pour plus d'information : www.musee.legion-etrangere.com

L'EXPOSITION :

"LÉGION ET CINÉMA"

LES 7 THÉMATIQUES

2 LES STARS DANS LA PEAU DES LÉGIONNAIRES

Une des caractéristiques du cinéma "légionnaire" est qu'il fait appel à des stars du cinéma pour incarner des légionnaires. Gary Cooper devient l'incarnation du légionnaire, dans les années 1920 avec des films comme "Beau Sabreur" (1928) de John Waters, "Legion of the condemned" (1928) et "Beau Geste" (1939) de William A. Wellman et "Morocco" de Josef von Sternberg (1930), Burt Lancaster dans "Ten Tall Men" de Willis Goldbeck (1951). C'est ce type de films qui contribue à diffuser le "mythe" du légionnaire comme un héros mystérieux et romantique. De grands acteurs français incarnent également la figure du légionnaire : Fernandel dans "Un de la Légion" de Christian-Jaque (1936) ; Alain Delon dans "L'insoumis" d'Alain Chenal (1964) ; et plus récemment l'acteur belge Jean-Claude Van Damme dans "Full Contact" de Shelton Lettich (1990) et dans "Légionnaire" de Peter Macdonald (1999).



1 ILS ÉTAIENT LÉGIONNAIRES ...

Ricciotto Canudo, Bernard Nathan, Fernand Grauey, William A. Wellman... Autant de noms qui ont marqué l'histoire du cinéma français et international par leur action, leur talent et leur sens de l'initiative. Leur point commun : avoir servi dans les rangs de la Légion étrangère.



Ricciotto Canudo, c'est l'inventeur du terme « 7^e art » pour définir le Cinéma (ce dernier étant considéré comme la somme de tous les autres).



Bernard Nathan, a quant à lui innové en créant les premières des actuels cinémas multiplex (réseau de salles) alors qu'il dirigeait Pathé-Nathan.



William A. Wellman est le réalisateur du film « The Wings » qui a reçu l'Oscar du meilleur film le 16 mai 1929 au cours de la 1^{ère} cérémonie des Oscars d'Hollywood.



Fernand Grauey a brillé par son talent et son humanité au cours de sa carrière d'acteur.

3 BELLES DE LÉGIONNAIRES

Si les rôles de légionnaires sont attribués à des acteurs célèbres, les actrices qui les accompagnent sont également de grandes stars du cinéma, à l'image de Marlène Dietrich aux côtés de Gary Cooper dans "Morocco" de Joseph von Sternberg (1930). Ce film a contribué à la rendre célèbre à Hollywood et à fixer son image de "femme fatale". D'autres grandes actrices ont joué ce type de rôle : Marie Bell dans "Le grand jeu" de Jacques Feyder (1934), Olivia de Havilland dans "Légion étrangère" de Basilio Franchina (1952), Gina Lollobrigida et Arietty dans le film "Le Grand Jeu" de Robert Siodmak (1954) et Catherine Deneuve qui s'est distinguée dans "Il était une fois... la Légion" de Dirk Richards (1977) aux côtés de Gene Hackman, Terence Hill et Rufus. L'importance accordée à ces « belles » de légionnaires, dans les films sur la Légion étrangère, n'est pas seulement due à leur renommée en tant que vedette du cinéma ; ces "femmes fatales" sont au cœur du scénario du film légionnaire.



4 LA SAGA BEAU GESTE

La saga Beau Geste réunit certainement les films les plus célèbres du cinéma légionnaire. Les réalisateurs successifs s'inspirent du roman d'aventures "Beau Geste" de Percival Christopher Wren (1875-1914) publié en 1924. Un premier film est réalisé en 1926 par Herbert Brenon avec Ronald Colman, Neil Hamilton et Ralph Forbes. Ce film muet retrace l'histoire de trois frères orphelins, Beau, John et Digby Geste. Une deuxième version parlante de "Beau Geste", reprenant la même trame, est réalisée en 1939, par William A. Wellman, avec Gary Cooper, Ray Milland, Robert Preston et Brian Donlevy. Une troisième version du film est réalisée en 1966 par Douglas Heyes. Un dernier film complète cette saga Beau Geste : "Mon Beau légionnaire, The Last remake of Beau Geste" réalisé par Marty Feldman en 1977 avec Marty Feldman, Michael York et Ann-Margret. Il s'agit d'une parodie du roman de Wren mettant en scène des personnages tels que le père Noël, Jack l'éventreur, etc.



5 LA LÉGION S'AMUSE

Que ce soit pour parodier les grands films sur la Légion étrangère, ou simplement pour aborder ce thème sur un ton décalé, le film légionnaire s'est illustré tout au long du XX^e siècle dans le registre comique. Ce type de film se développe surtout à partir des années 1950-1960. Un acteur de renom, Fernandel, devient très vite le symbole de ce cinéma légionnaire comique. Après "Un de la Légion", Fernandel endosse l'habit du légionnaire : "Senéchal le magnifique" de Jean Boyer (1957). Il joue le rôle d'un acteur, Senéchal, se retrouvant habillé en capitaine de Légion et utilisant le prestige qui y est associé. De nombreux autres films comiques naissent du cinéma légionnaire : "Abbott and Costello in the Foreign Legion" de Charles Lamont (1950), mais également "Le Tatoué" de Denys de la Patellière (1968) avec Jean Gabin et Louis de Funès. Les années 1980 voient un renouveau du film légionnaire décalé avec : "Et vive la liberté" de Serge Forber (1978) avec Gérard Rinaldi, Jean Sarrus et Gérard Filipelli et "Faut s'les faire !... ces légionnaires" d'Alain Tauray (1981).



6 MICHEL AUDIARD

Michel Audiard (1920-1985), célèbre scénariste et réalisateur français, a accordé une place importante au cinéma dit « légionnaire » dans sa filmographie. Il entre dans le monde du cinéma après la Seconde Guerre mondiale lorsque lui sont confiés des scénarios de films (Mission à Tanger, Les trois mousquetaires etc.) Il est rapidement reconnu en tant que scénariste et débute une collaboration fructueuse avec Jean Boyer. C'est dans ce cadre qu'il écrit les dialogues du film "Un taxi pour Tobrouk" réalisé par Denys de la Patellière (1961) avec notamment Lino Ventura, Hardy Krüger et Charles Aznavour. Nombre de répliques de ce film sont devenues célèbres. Michel Audiard écrit ensuite des scénarios pour Belmondo à partir des années 1960. Il réalise également les dialogues du film "Les morfalous" d'Henri Verneuil (1984) avec Jean-Paul Belmondo, Michel Constantin, Michel Creton, Marie Laforêt et Jacques Willetet.



7 AUTRES REGARDS

La filmographie s'intéressant à la Légion étrangère est essentiellement française et américaine avec une production hollywoodienne très importante ; cependant des réalisateurs du monde entier se sont appropriés le sujet. "Le sergent X" de Bernard Borderie (1960), "Le facteur s'en va-t-en guerre" de Claude Bernard-Rubert (1965) avec Charles Aznavour, "La légion saute sur Kolwezi" de Raoul Coutard (1980), "Sauvage" de Predrag Antonijevic (1998), "Beau Travail" de Claire Denis (1999), "La momie" de Stephen Sommers (1999), "Le secret des frères McCann" de Tim McCann (2003), "Flyboys" de Tony Bill (2006) en sont autant des exemples parmi une filmographie prolifique qui n'a eu de cesse de croître.



Action Sociale de la Défense**Les prestations servies au titre de séjour des enfants**

Si vos enfants, âgés de moins de 18 ans, effectuent un séjour en centres aérés, en centres familiaux de vacances agréés, en gîtes de France ou dans le cadre scolaire, une aide peut vous être attribuée sous conditions de ressources.

Si le séjour de vos enfants est effectué dans un établissement de l'IGeSA, le prix demandé tient déjà compte d'une réduction, vous ne pourrez donc pas prétendre à cette subvention.

N'oubliez pas de venir retirer les imprimés auprès du service social et de les retourner, dès la fin du séjour, accompagnés des justificatifs.

Info crèche IGeSA

Les dossiers de demande d'admission sont à constituer au plus vite. La commission se réunira fin mai 2017 pour une admission en septembre.

Info Impôts

Les personnes imposables sur le revenu doivent effectuer une déclaration de revenus chaque année. La déclaration peut se faire par internet ou sur formulaire papier. En 2017, la déclaration par internet est obligatoire pour certaines personnes (domicile connecté à internet et revenu fiscal de référence de 2015 supérieur à 28 000 €). Un délai supplémentaire est accordé en cas de déclaration en ligne par rapport à la date limite de dépôt de la déclaration papier. Les dates limites de déclaration en 2017 pour l'impôt sur les revenus de 2016 ne sont pas encore connues mais estimées à fin avril/début mai.

Cours de français

Les cours de Français Langue Etrangère ont lieu dans le bâtiment du BEH sur le camp de Carpiagne les mardis et jeudis de 14h à 16h hors vacances scolaires.

Aide à la reconnaissance de garnison

Si vous êtes muté, cette prestation permet à votre conjoint de vous accompagner lors de la reconnaissance de votre futur lieu de résidence familiale et professionnelle. Elle peut également vous faciliter la recherche d'un logement. Lorsque, pour raison de service (embarquement, OPEX), vous ne pouvez effectuer cette reconnaissance, l'aide peut permettre à votre conjoint de réaliser seul ce déplacement. Si vous êtes muté outre-mer ou à l'étranger, la participation de votre conjoint à une journée d'information organisée par l'École militaire de spécialisation de l'outre-mer et de l'étranger (EMSOME), ou à un stage effectué avant une affectation en ambassade de France à l'étranger, est assimilée à la reconnaissance d'une nouvelle affectation.

Le dossier est disponible au service social auprès de madame BEAUGET :
04.42.73.32.34 / jocelyne.beauget@intradef.gouv.fr

Mouvement à l'antenne d'action sociale de Carpiagne

Madame BEAUGET est présente au secrétariat du service social de Carpiagne le lundi et le mardi. Elle vous accueille pour les dossiers d'ordre administratif.
Madame NOIN sera en congé maternité du 14/04 au 03/08 2017.
Madame PERRIRAZ étudiante en service social a quitté l'antenne d'action sociale le 31/03/2017.

Le service social est ouvert du lundi au jeudi de 8h à 17h et le vendredi de 8h à 12h.
Les assistantes sociales ne reçoivent pas le public le lundi.



**1^{ER} REGIMENT ETRANGER
DE CAVALERIE
CAMP DE CARPIAGNE**



DIM 30 AVRIL **CAMERONNE** **LUN 1^{ER} MAI**
- JOURNÉES PORTES OUVERTES - **2017**

*Election de
Miss Képi Blanc
Suivie du Bal du Légionnaire*



**1^{ER} RÉGIMENT
ETRANGER
DE CAVALERIE**



1^{ER} PRIX : 400€

2^{EME} PRIX : 200€

3^{EME} PRIX : 100€

**DIMANCHE 30 AVRIL 2017
À 20H30**

CAMP DE CARPIAGNE
ROUTE DE CASSIS
13470 CARNOUX-EN-PCE
INSCRIPTIONS SUR PLACE
RENSEIGNEMENTS: 04.42.73.33.14
contact-1rec@legion-etrangere.com
www.facebook.com/1erREC



PROGRAMME
DIMANCHE 30 AVRIL
12H Début des portes ouvertes
14H Concours équestre
20H Fermeture de la kermesse,
bal du légionnaire,
et élection de Miss Képi Blanc
02H Fin du bal
LUNDI 1^{ER} MAI
11H30 Reprise des portes ouvertes
15H Tirage de la tombola
18H Fermeture des portes ouvertes